

## I-QU'EST-CE QU'UNE PHOBIE<sup>1</sup> ?

Classiquement, la névrose phobique est une névrose caractérisée par un état permanent et évolutif d'angoisse.

Lorsque cette angoisse est fixe, diffuse, non fixée sur un objet ou une situation, on parle de névrose d'angoisse.

Lorsqu'elle se fixe sur un objet et qu'elle persiste de façon importante, on parle de névrose d'angoisse à tendance phobique.

Si la fixation sur un objet abolit totalement ce dernier de la vie du sujet, on parle de phobie systématisée.

**Pitres et Régis** en 1884 décrivent :

- les obsessions phobiques,
- les obsessions idéatives.

Dans les obsessions, l'angoisse est fixée sur une idée, dans les phobies, sur la crainte d'un objet ou d'une situation.

Les phobies peuvent être :

- constitutionnelles faisant partie du tempérament,
- systématiques secondaires à un choc émotif chez un sujet épuisé, les unes pouvant, d'ailleurs, succéder aux autres.

Peuvent être distinguées les phobies :

- des actes,
- des lieux,
- des maladies.

**Janet**, en 1903, englobe les états phobiques, les états anxieux, les états obsessionnels dans une même maladie appelée la **psychasthénie**.

La plaçant entre épilepsie et hystérie, il considère que, pour elle, la tension mentale est moins profonde, moins durable que dans l'épilepsie, et qu'il n'y a pas de rétrécissement du champ de conscience comme dans l'hystérie.

Classant les phobies en phobies des fonctions, des objets, des situations, il parle alors d'agitation émotive diffuse, avec troubles physiologiques et psychologiques.

Il y aurait, selon lui, une perturbation de la possibilité d'adaptation avec chute de l'attention, de la volonté et prédominance des fonctions inférieures sur les fonctions supérieures assurant les fonctions du réel.

Pour lui, dans la phobie, le sujet est fixé sur son symptôme parce que ce dernier, pénible, l'amène à être peu ouvert à la réalité.

Le phobique ne peut être présent au moment présent. Son angoisse témoignerait de son incapacité à s'adapter.

La localisation de la phobie aurait de plus, une valeur sur le plan symbolique.

**Il parle d'un vague état d'intoxication cérébrale chez un sujet prédisposé héréditairement après une émotion ou un stress prolongé.**

L'intérêt de Janet a été d'attirer l'attention sur cet aspect énergétique de l'activité psychique et sur ce problème d'adaptation au réel qui serait conçu comme

---

<sup>1</sup> Premier volet d'un article en 3 parties intitulé Phobies et phobiques.Homeopsy.com Janvier 2016.

la fonction la plus haute de l'activité psychique : elle serait mise en échec chez des sujets prédisposés lors de périodes de fatigue ou de surmenage<sup>2</sup>.

**Freud** en 1895 a ensuite, en distinguant différents types d'angoisse, insisté sur les relations existant entre l'angoisse et les vicissitudes du développement sexuel et de la libido en abordant le problème de l'activité psychique inconsciente.

**Stekel**, élève de Freud a nié la relation entre angoisse et absence d'assouvissement dans les rapports sexuels. Il pense qu'un conflit psychique est nécessaire pour qu'apparaisse la phobie qui constituerait une suspension de l'angoisse, à la seule condition d'éviter telle ou telle situation ou tel objet.

**J. Lacan** enfin et **F. Perrier** ont repris ensuite une analyse plus approfondie de la phobie, amenant à la conception actuelle du trouble.

**A partir de là, comment peut-on définir la phobie ?**

**Elle se définit par une crainte angoissante qui apparaît en présence d'un objet ou d'une situation déterminée.**

L'objet phobique ou la situation ne sont ni dangereux, ni menaçants directement, le sujet en est conscient, mais ils deviennent l'objet d'une terreur paralysante.

On appelle encore la phobie : hystérie d'angoisse dans la mesure où l'angoisse est convertie en une peur précise visant à éviter ou (et) à nier, une situation génératrice de mal être.

La phobie est donc une peur fixée à une circonstance ou un objet destiné à focaliser cette angoisse dans l'espoir de la neutraliser.

À suivre  
Docteur Geneviève Ziegel

---

<sup>2</sup> Ce qui n'est pas sans intérêt dans la perspective homéopathique, puisque l'on voit bien combien certains profils voient leur phobie se développer dès le moment où ils ne sont pas en état de trouver en eux –mêmes les moyens nécessaires pour lutter autrement contre l'angoisse.